

Questions réponses !

Mon têtard est creux, dois-je l'abattre ?

Visuellement, la pourriture du tronc d'un arbre n'a pas souvent bonne publicité. Une cavité est souvent synonyme d'abattage imminent. Il faut cependant savoir qu'un arbre creux peut très bien continuer à se développer. Il produit même de nouvelles branches autour de la cavité pour se fortifier.

En somme, si l'arbre ne pose pas de problème de sécurité lié à la proximité d'une route ou d'un bâtiment, il est tout à fait possible de le laisser vivre.

N'oublions pas les arbres millénaires dans lesquels des cavités ont permis de faire des chapelles : le chêne d'Allouville et les ifs de la Haye de Routot ! Et, comme nous l'avons évoqué plus haut, ces trous sont des abris privilégiés pour la faune cavernicole...



Dois-je enlever la lierre sur mes têtards ?

Le lierre n'est pas gênant pour les arbres dès lors qu'il n'atteint pas les feuilles car il ne se sert de l'arbre que comme support. Il peut même être conservé un bon moment sur les têtards car il constitue un abri privilégié pour certains oiseaux et ses fruits sont parmi les seuls à rester en hiver pour leur nourriture. En revanche, au moment de la taille d'entretien, il pourra être systématiquement enlevé pour permettre aux jeunes branches de repartir.

Planter et entretenir des arbres têtards, quel intérêt aujourd'hui ?

Outre la volonté de participer à l'identité paysagère et à la richesse biologique de notre région, on reconnaît à nouveau des avantages à la taille en têtard. Elle permet en effet de maîtriser la hauteur de l'arbre adulte et est ainsi bien adaptée à la plantation en milieu contraignant comme les zones humides, mais aussi le bord des routes, la proximité des bâtiments d'habitation ou d'exploitation.

Le développement de nouvelles filières de production d'énergie permet à nouveau de valoriser la taille des arbres têtards. Son cycle d'entretien permet une production régulière de bois et en fait une matière première intéressante pour les filières de "bois-énergie".

La mise sur le marché de nouveau appareil de chauffage de plus en plus performant permet maintenant l'utilisation de l'ensemble des branches sous forme de plaquettes.



Pour en savoir plus

Conseils en plantation et entretien :

Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande

Maison du Parc BP 13

76940 Notre-Dame-de-Bliquetuit

Tél. 02 35 37 23 16

Fax 02 35 37 39 70

www.pnr-seine-normande.com

E-mail : contact@pnr.seine-normande.com

CAUE 76

5 rue Louis Blanc

BP 1283

76178 Rouen Cedex 1

Tél. 02 35 72 94 50

Fax 02 35 72 09 72

www.caue76.org

UNEP NORMANDIE

6 rue des Rocquemeonts

14053 Caen cedex 04

Tél. 02 31 95 15 70

Fax 02 31 95 91 35

Valorisation "Bois-Energie" :

Les Défis Ruraux

Le Bourg

76190 Allouville Bellefosse

Tél. 02 32 70 19 50

Fax 02 32 70 19 51

E-mail : defis.ruraux@wanadoo.fr



Entretenir et réhabiliter les arbres taillés en têtards



Qu'est ce qu'un arbre têtard ?

Un drôle de nom pour un arbre emblématique de nombreux paysages agricoles !

Une drôle de forme aussi donnée à ces arbres qui subissent régulièrement un étêtage : les tailles régulières provoquent un renflement au sommet du tronc qui lui donne un aspect bien particulier. Les branches repoussent alors tel un taillis "surélevé" ainsi protégé de la dent du bétail.*

Dans les vallées humides, l'arbre têtard est un élément structurant du paysage.

En Vallée de Seine, les alignements bordent les parcelles de prairies ou de cultures et fixent les berges des fossés. Les arbres qui supportent les sols humides sont alors les rois : saules, aulnes, peupliers, frênes. Le têtard a aussi sa place sur le plateau, notamment dans le Roumois, où les frênes, chênes et autres charmes se retrouvent souvent en

mélange avec des arbustes, parfois taillés, rendant l'ensemble impénétrable.

En fait la plupart des arbres peuvent se tailler de la sorte : tilleuls, châtaigniers, érables champêtres, peupliers, aubépines. Les bouleaux, merisiers et hêtres têtards sont beaucoup plus rares car ils supportent moins cet entretien.

A ce patrimoine paysager, on peut associer un patrimoine écologique car l'arbre est aussi un milieu de vie. Il participe ainsi à la richesse écologique de nos campagnes.

Le diamètre de certains têtards est parfois impressionnant et laisse supposer que la plantation remonte à plusieurs générations. Il s'agit donc d'un héritage, d'un patrimoine vivant... et qui peut perdurer à condition de l'entretenir et de valoriser à nouveau !



Un arbre à tout faire !



L'arbre têtard : un écosystème à lui tout seul

En vieillissant, les arbres taillés en têtard se creusent, la partie centrale se dégradant alors que la périphérie continue de se développer. Au niveau de la "tête" du têtard, la décomposition des feuilles, les poussières amenées par le vent et l'accumulation des fientes d'oiseaux participent à la formation d'un terreau spécifique favorable au développement d'une flore dite épiphyte*.

Les anfractuosités du tronc constituent également un abri précieux pour de nombreuses espèces animales. Des oiseaux cavernicoles* (Rouge-queue à front blanc, chouette chevêche, ...) s'y installent pour nicher. Les troncs évidés constituent souvent le refuge hivernal de petits mammifères comme les chauve-souris, le lérot ou les hérissons. Enfin, les insectes se nourrissant de bois mort trouvent des conditions idéales pour s'y développer.

De nombreux services rendus

L'arbre têtard est considéré comme un régulateur naturel des eaux. En effet, l'épétage provoque l'apparition de nombreuses petites branches dont les feuilles favorisent l'évapotranspiration en agissant comme autant de petites pompes, permettant ainsi la régularisation de la teneur du sol en eau (700 Litres/jour). De plus, en bordure de rivière et de fossés, les arbres retiennent les berges par leurs racines enchevêtrées et limitent l'action érosive du courant, contribuant ainsi à limiter les inondations printanières.

Associée à d'autres espèces végétales telles que le cornouiller ou l'aubépine, un alignement d'arbres têtards présente également tous les intérêts d'une haie classique : ombrage procuré au bétail, rôle de brise-vent, modération des variations de température, abri pour le gibier et la faune.



Créer et entretenir un arbre têtard



La formation de l'arbre têtard

La taille d'un arbre en "têtard" s'effectue plusieurs années après la plantation, quand le diamètre atteint environ 5 cm. L'épétage est réalisé à la hauteur voulue. La coupe doit être bien nette pour que la reprise se fasse bien en couronne autour de la section.

Il est également nécessaire d'élaguer complètement le sujet pour éviter qu'il ne parte en "buisson". Cette opération pourra se répéter les premières années si une repousse de gourmands se fait sur le corps de l'arbre.

Les autres épétages pourront se faire tous les 3 à 4 ans dans les premières rotations pour bien former la "tête".



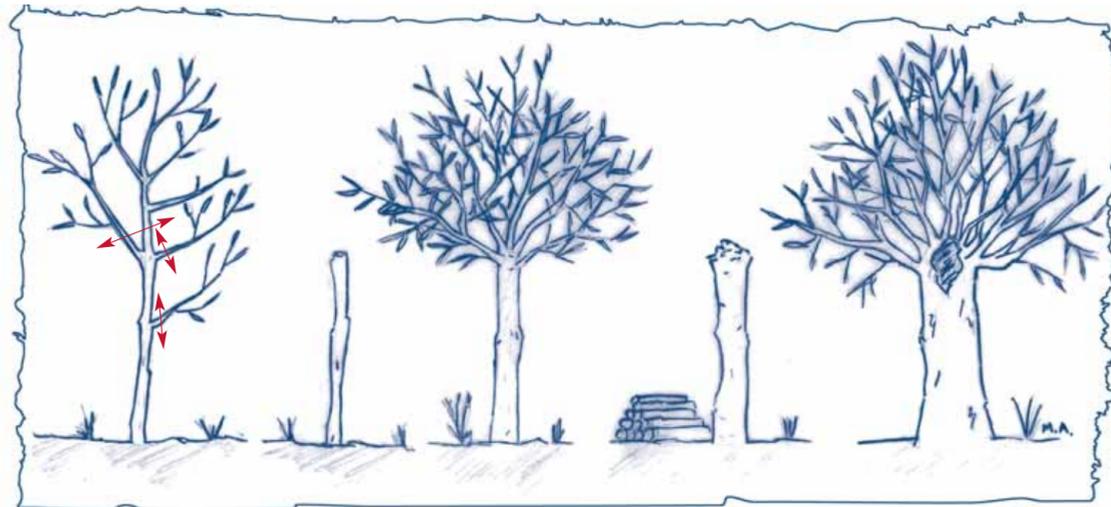
L'entretien des arbres têtards : la taille

Après la formation de la "tête", l'entretien d'un arbre têtard est réalisé tous les 8 à 12 ans. Comme pour toute taille sévère d'un arbre, l'exploitation du têtard devra se faire entre la mi-novembre et la mi-mars, quand la sève et les réserves sont descendues dans les racines. Sinon, on risque de compromettre la reprise des branches. Le choix de cette période permet d'éviter le dérangement des oiseaux et des mammifères qui utilisent ces cavités.

Il est important de couper les branches au dessus du bourrelet cicatriciel pour éviter toute fragilisation de l'arbre et l'apparition de maladies liées à la colonisation par les parasites. Il est nécessaire de laisser un petit "chicot" à la base des tiges pour faciliter la reprise des "bourgeons dormants".

Attention : lorsque les branches sont très grosses, la taille peut être dangereuse. Il faut donc prendre la précaution de tronçonner les branches en plusieurs fois à partir du sommet.

Cycle d'entretien d'un arbre têtard



Année N
Le jeune saule a atteint 5 cm de diamètre. Il pourra être taillé cet hiver

Année N + 5
L'arbre est taillé à nouveau pour bien former la "tête"

Année N + 20

Panier en osier appelé "le corbillot" servant à ramasser les cerises



Un apport de matières premières autrefois valorisé...

Autrefois, l'arbre têtard constituait un véritable intérêt économique, la fréquence de taille (tous les 8 à 12 ans environ) permettant un "revenu" régulier en bois sur une courte rotation. L'ensemble du bois récolté était récolté et utilisé.

Les petites branches servaient de fourrage (l'écorce, les rameaux, les feuilles étaient récoltés comme réserve de nourriture pour le bétail), ou de charbon (utilisé pour la cuisine, en fonderie et pour la poudre à canon). Les branches les plus longues étaient groupées en "falourdes" utilisées comme perches pour soutenir les meules de foin ou en piquets de clôture, en manches d'outils ou en objets de vannerie. Les grosses branches étaient utilisées en bois de chauffage tandis que l'écorce servait pour la fabrication de cordes.

Les politiques agricoles et foncières d'après guerre ont généralement poussé à un abattage quasi systématique des haies. L'agrandissement des parcelles, le retournement des prairies, le manque de main d'œuvre dans les exploitations agricoles, la baisse de la demande en bois de chauffage ont souvent conduit à un abandon de l'entretien des arbres. Sans entretien, les perches devenues trop lourdes finissent par tomber en arrachant une partie de l'arbre.



Sans entretien, l'arbre "éclate" sous le poids des grosses branches

Quel matériel utiliser ?

La principale difficulté lorsque l'on doit entretenir un arbre têtard est l'accès aux branches. Le matériel que l'on va utiliser devra donc faciliter la coupe tout en respectant la sécurité.

Il est préférable d'utiliser une tronçonneuse de petit gabarit (guide de 30 à 35 cm) plus pratiques pour accéder aux branches, voire même une scie manuelle à élaguer beaucoup moins lourde mais qui ne permet pas de couper des troncs de gros diamètre. Les tronçonneuses "emmanchées" à élaguer sont très utiles car elles permettent de réaliser la coupe tout en restant au sol mais l'angle de coupe réalisé n'est pas toujours idéal.

Pour la sécurité, une bonne assise est la règle principale. Attention donc aux échelles bancales et aux toits de tracteurs ! Et pourquoi pas monter dans l'arbre en s'assurant avec un harnais ?



Cas particulier :

Entretien d'un arbre laissé à l'abandon

Les sujets qui n'ont pas été exploités depuis plus de 15 ans peuvent présenter des branches d'un diamètre supérieur à 20cm de diamètre. Leur entretien pose alors problème :

- Si on ne coupe pas les branches, elles risquent de tomber sous leur propre poids si elles sont en situation de déséquilibre sur la tête de l'arbre ;
- Si on les coupe, on ouvre une section importante qui mettra beaucoup de temps à cicatriser et la reprise des bourgeons dormants sera plus aléatoire.

Deux réponses sont possibles selon l'essence de l'arbre :



Les arbres à bois tendre (Sauls, Peupliers), doivent être taillés car le risque d'éclatement est très important (bois très cassant).



Les arbres à bois plus dur (comme les Frênes) pourront être laissés en forme libre si le cœur n'est pas trop attaqué par la pourriture. Dans le cas contraire, il est préférable de prendre le risque de les entretenir.

En cas de doute, il est possible de faire appel à un professionnel compétent (liste en dernière page).

Il faut toujours avoir en tête que plus un arbre vieillit, moins il a de chance de repartir après une taille (mauvaise cicatrisation, sensibilité aux champignons, ...). Un entretien régulier (tous les 10 ans environ) permet donc d'éviter les mauvaises surprises.

Quelques définitions...

- Anfractuosité :** Cavité profonde et irrégulière
- Arboricole :** qui vit dans les arbres
- Cavernicole :** qui vit au sein de cavités
- Épiphyte :** plante qui vit fixée sur un autre végétal sans le parasiter
- Épétage :** action de supprimer la cime d'un arbre

